

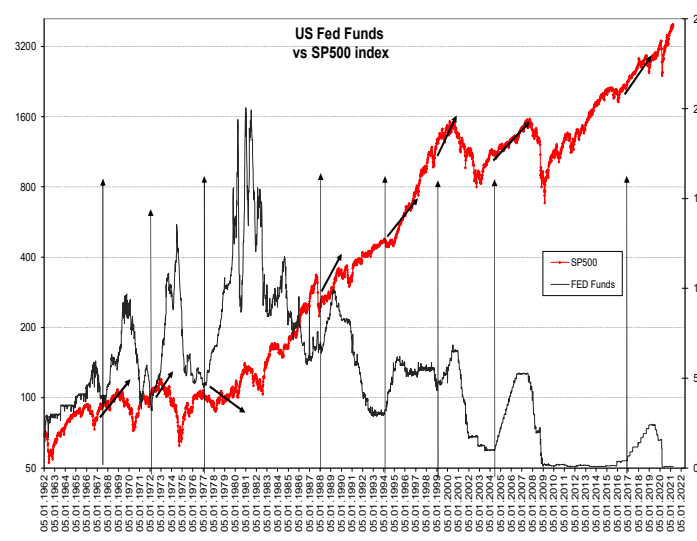


SHORT TERM ALERT

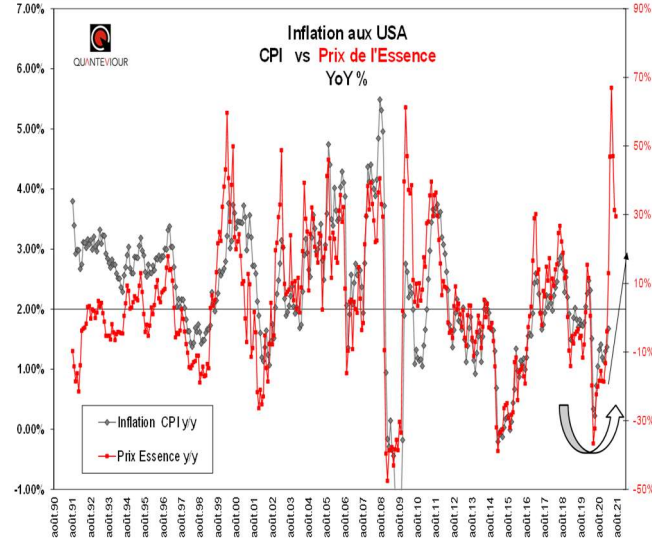
QUANTEVIOUR

13 avril 2021

Taux d'intérêt à court terme et SP500 1



Inflation et prix de l'essence 2

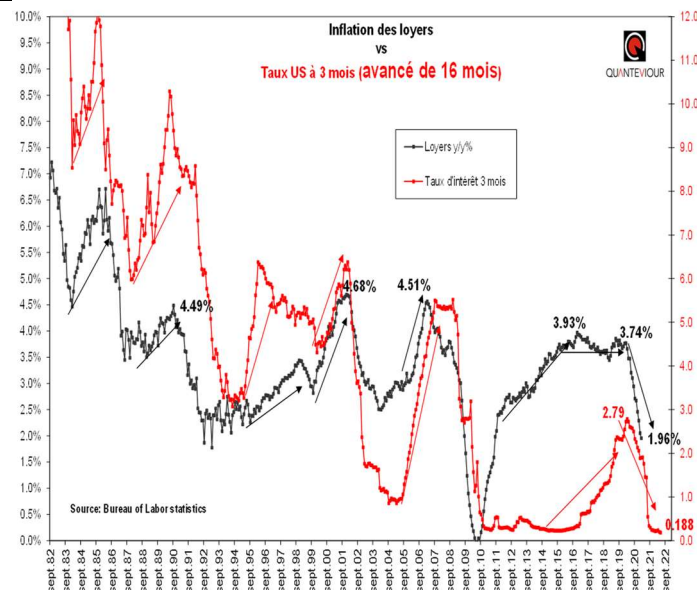


Soudainement tout doit tourner autour d'une hausse des taux pour cause d'inflation incontrôlée.

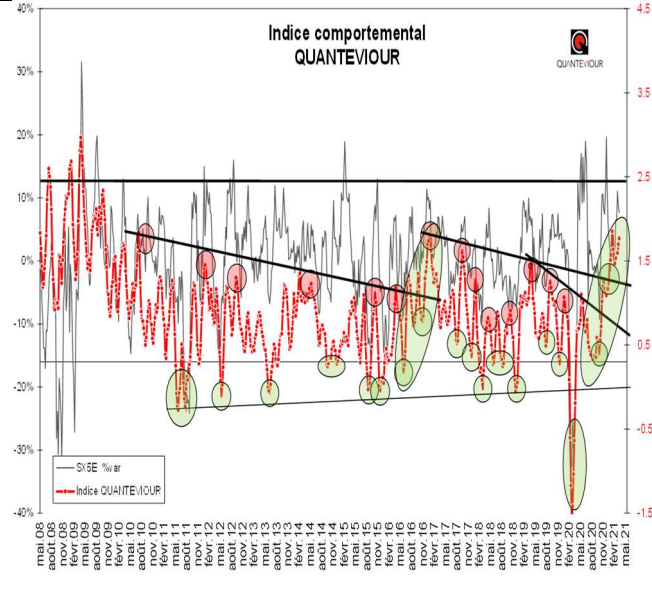
Les marchés sont en attente fébrile des chiffres de l'inflation américaine pour le mois de mars. La forte reprise économique qui se confirme fait plutôt peur aux marchés actions désormais.

Comme nous l'avons mis en avant à plusieurs reprises, la hausse des taux longs et un **facteur favorable aux actions sur une base historique très longue (graph1)**. Nous illustrons ici cette relation à l'aide des taux courts, moins sympathiques que les taux longs. Les marchés sont mis sous pression par les taux courts lorsqu'ils ont bien progressé poussés par un changement de politique monétaire de la banque centrale. Mais là encore pas tout de suite, de longs mois se passent avant un coup de frein pour les marchés actions qui eux sont portés entre temps par les perspectives bénéficiaires qui augmentent plus vite que le coté problématique des taux d'intérêt.

Performance relative SX5E en \$ vs SP500 3



Indice comportemental, Quantevieur 4



Pour cet après-midi, il y a deux facteurs à bien observer. D'un côté la hausse **des prix de l'énergie** qui pousse très fidèlement l'indice des prix à la consommation vers le haut (**graph2**), **mais le plus souvent de manière transitoire**. De l'autre, on connaît la forte pondération des prix des services dans le CPI. Aux USA, le prix des services est très corrélé avec l'évolution des loyers. Or avec la pandémie et certains changements d'habitudes plus structurels, y compris le télétravail, **les loyers sont assez nettement sous pression aux USA (graph3)**.

Malgré la reprise de l'économie et la pléthore de liquidités, il faudra une reprise soutenue des loyers pour contraindre la FED à faire quelque chose qu'elle n'a pour l'heure pas du tout envie de faire. Son président a plusieurs fois déclaré que le marché devait savoir se montrer patient et se baser sur la réalité réalisée plutôt que de se concentrer sur les attentes. Cela veut bien dire que rien ne presse. Il faut donc relativiser cette question des taux mais surtout attendre plusieurs mois avant de penser que la hausse actuelle est décidément négative pour les indices actions.